Biennale Internationale **Design Saint-Étienne**

www.biennale-design.com

Du 14 au 31 mars 2013

L'empathie ou l'expérience de l'autre

© Service communication - Cité du design - 11/2012

L'ÂGE DU FAIRE PARTICULE[14]

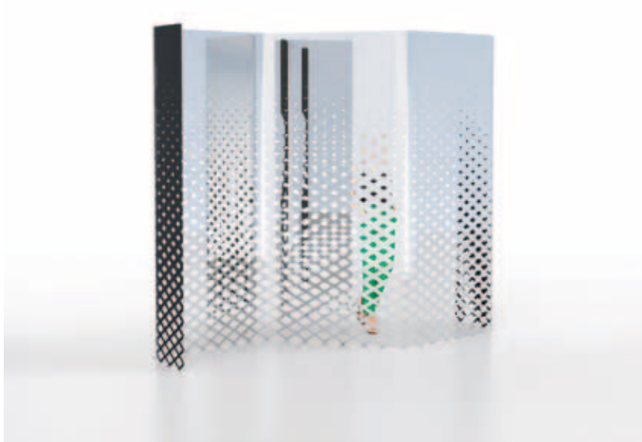
PRÉSENTE SUR LA BIENNALE INTERNATIONALE DE SAINT-ÉTIENNE, CETTE EXPOSITION EXPLORE LA DIMENSION D'URBANITÉ DES OBJETS. ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION PARTICULE[14] CRÉÉE EN 2011 PAR LAURENT D'ESTRÉES, FONDATEUR DU GROUPE LHLC PRESSE, ELLE ASSOCIE DEUX ENTREPRISES : TÔLERIE FORÉZIENNE (TF), SPÉCIALISÉE DANS LA TÔLERIE FINE ET QUI ÉDITE DU MOBILIER URBAIN, ET CONCRETE LCDA (BÉTON ALLÉGÉ). CE N'EST PAS TOUT D'EXPLORER LE SAVOIR-FAIRE INDUSTRIEL, IL FAUT AUSSI POUVOIR LE CONNECTER ET LE MARIER AU TALENT DE CRÉATEURS. LE CHOIX DE PARTICULE[14] A AINSI ÉTÉ DE MIXER LES DISCIPLINES ET DE FAIRE APPEL À 12 «FAISEURS» D'OBJETS ET D'INSTALLATIONS.

LISE COIRIER

Envers et contre la crise industrielle

Avant d'entrer dans les projets, Thierry de Beaumont campe le décor : « Du grec *empatheia* qui signifie "passion", la notion de l'empathie revient au XIXe siècle sous l'appellation d'*Einfühlung*, utilisée par les romantiques allemands pour désigner un processus de relation intuitive avec le monde, opposée à la connaissance rationnelle de la réalité. Les membres de Particule[14] cherchent ici la faille au fil de discussions ouvertes. Les mots conduisent à l'objet, comme s'ils se cachaient sous la nappe. On le constate, l'exercice d'un design empathique contraint à redéfinir les fondamentaux des modes de vie actuels, cultiver le partage, le don, l'échange, consommer raisonnablement, revoir la notion de possession et d'usage des objets, re-déterminer notre biotope. »

2



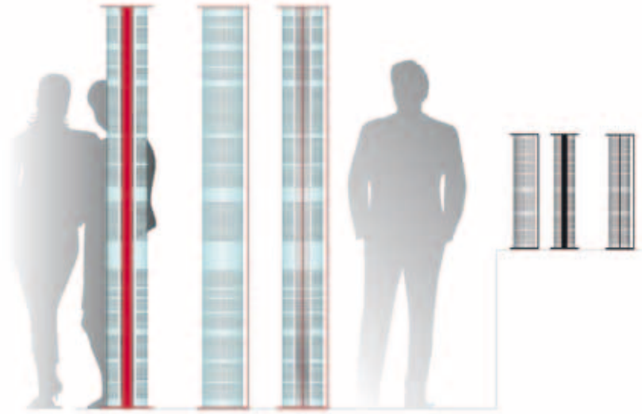
3

1

Tôlerie Forézienne, l'acier révélateur de l'empathie

Dans l'ombre de la claire fontaine de Patrick Nadeau & Laorus est un produit réalisé à partir d'une tôle pliée chez TF et forme une double fontaine d'une hauteur de 1,10 m : « Une face bleu ciel permet de tirer de l'eau, une face noire, laquée et brillante, évoque un miroir d'eau d'où émergent des plantes étranges… », souligne Patrick Nadeau. Quant à Marie-Christine Dorner, elle explore la dialectique d'un nouveau mobilier urbain associé à un miroir. Avec justesse et élégance, ces *Flaques* de lumière en acier poli et de finition cuivrée réalisées à partir des conduits de fumée – produits pour le groupe Poujoulat dont TF est une des filiales – reflètent l'environnement, le ciel et les passants. Normal Studio réalise pour sa part un miroir de 2,50 m à l'échelle de la ville à partir d'une feuille d'inox poli miroir perforée. *Je me vois, tu me vois, je me vois en toi* est une paroi urbaine qui « fragmente le reflet, crée de l'illusion, joue avec la réalité. Une trame progressive et ajourée laisse entrevoir ce qui se trouve de l'autre-côté », expliquent les designers. Dans la même veine, le totem lumineux *Cache-cache* (2,10 m, Ø 28 cm) de Cédric Martineaud joue sur la perception et l'idée de paraître, transparaître à travers un tube en inox perforé (lui aussi produit par TF pour le groupe Poujoulat). « Laqué à l'extérieur et fixé entre deux platines de métal reliées entre elles par deux bandes, dont une est lumineuse, ce tube cache son essence même : la lumière. Mais en jouant avec l'orientation du cylindre, celle-ci se révèle à nous », indique le designer.

4



1- Patrick Nadeau, Fontaine
© Patrick Nadeau

2- Normal Studio, Miroir
© Normal Studio

3- Marie-Christine Dorner, Flaque banc et miroir
© Marie-Christine Dorner

4- Cédric Martineaud
© Cédric Martineaud

La convivialité en ville

Dans une optique plus proche des envies et du partage culinaire, Marc Brétillot & Éric Tronchon imaginent un barbecue de table… TF est en effet à l'origine une chaudronnerie, donc cette idée d'un chaudron ou d'un foyer inspiré du Yummyou japonais alimenté par du charbon de bois tombait à pic. Dans son usage courant, ce « chaudron magique » est réglable en hauteur, ce qui permet ou non d'intensifier la cuisson. Comme le décrit Marc Brétillot, « ce plateau orienté par une poignée en bois autorise trois fonctions essentielles : la cuisson à la plancha, au grill et l'écartement de la zone de chauffe afin de prendre les aliments sans se brûler et les déguster juste à point. » Pour continuer dans sa lancée d'éditeur de mobilier urbain, TF a choisi de s'associer à Particule[14] pour promouvoir une chaise « empathique », *Assise toi et moi*, qui puisse accueillir deux personnes à la fois. Marc Aurel se concentre sur cette question de l'empathie, et la collection développée pour TF, comme il la décrit, « joue justement sur ce registre en proposant des objets où la matière transformée, pliée, découpée, roulée, fait disparaître la rudesse du métal ».

6

« LE SUJET N'EST PAS L'OBJET MAIS L'HOMME. »
CHARLOTTE PERRIAND

5- Marc Aurel, croquis
© Marc Aurel

6- Marc Brétillot & Éric Trochon, Yummyou
© Marc Brétillot & Éric Trochon

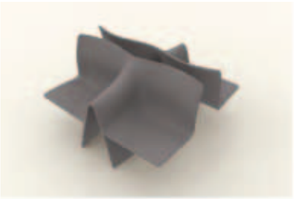
5

Marc Aurel pour la Tôlerie Forezienne

Concrete LCDA : le béton nous sourit

L'on associe souvent le béton à la ville bétonnée des années 1970. Aujourd'hui, l'innovation industrielle a permis de réintroduire la culture du raffinement et du bas-relief telle la pierre dans les temples et les sanctuaires de l'Antiquité. Avec le *Mur des jubilations* (Ich & Kar), les cinq pans de béton et un bas-relief se font les échos d'une multitude de rires : rire gras, rire fin, rire soutenu, rire aux éclats… « La fluidité des vibrations du rire et sa contagion, gravées dans un mur de béton, concrétisent, solidifient, font résonner et pérennisent cet état de jubilation », soutiennent les créateurs. Dans le registre du mobilier urbain, *Darwin*, de FX Balléry & Germain Bourré, propose une table multifonctionnelle et démultipliable dans l'espace, tandis que Mathilde Brétillot se met *Aux aguets*, en imaginant un mobilier urbain en fonction du point de vue que l'on y porte. « Réalisées en béton haute performance dont la mise en œuvre permet des formes minces et délicates, ces pièces sont à l'image de nos passages. »
Des produits novateurs qui reflètent nos envies de bien-être et de rencontre avec l'autre…

7



8

9

7- Mathilde Brétillot
© Mathilde Brétillot

8- Germain Bourré et FX Balléry, Darwin
© Germain Bourré et FX Balléry

9- Ich & Kar, Mur des jubilations
© Ich & Kar

EXPOSITION PARTICULE[14]
BIENNALE INTERNATIONALE
DE DESIGN DE SAINT-ÉTIENNE
Cité du design – Bâtiment H
Du 14 au 31 mars
Commissariat : Association Particule[14]
Scénographie : Cédric Martineaud
www.particule14.com
www.biennale-design.com
Avec l'étroite collaboration de :
TF : www.tolerie-forezienne.com
Concrete LCDA : www.beton-lcda.com

MAISON & OBJET, L'ÉTÉ SERA VIVANT

DANS UNE QUÊTE D'AUTHENTICITÉ ET DE SENS, DE TERREAU CRÉATIF ET DE BIEN-ÊTRE, L'ÉDITION HIVERNALE DU SALON MAISON & OBJET A CETTE FOIS-CI FAIT LA PART BELLE À LA NATURE. EXPOSANT ET EXPLORANT LE DESIGN SANS RÉSERVE, L'ÉVÉNEMENT POURSUIVAIT SA MISSION PROSPECTIVE DANS UN DÉCHAÎNEMENT D'OBJETS ET DE MATÉRIAUX, DE LIEUX DE VIE ET DE MISES EN SCÈNE DU QUOTIDIEN EXPLORATRICES, QUI, EN MIXANT LES GENRES ET LES GAMMES, CHERCHAIT À ANTICIPER LES USAGES DU FUTUR.

FÉLICIEN MARBŒUF

1

Au menu : le parc d'exposition de Villepinte, 8 halls, 137 pays différents, 3 100 exposants, fabricants de meubles, architectes, créateurs et artisans. Pour concrétiser ce titanesque retour aux sources, le parcours d'inspiration proposé par l'observatoire Maison & Objet déployait au fil des allées des lieux de vie « bio-inspirés », souhaités « vivants » et mouvants et qui, mettant à distance le dématérialisé et le virtuel, démontraient qu'un mode de vie plus harmonieux est possible. Dans les faits, l'exposition proposée par Elizabeth Leriche et intitulée « Nourritures premières » transformait des aliments essentiels (pain, sel, viande) en objets du quotidien. « Renaiscience », de l'agence de prospective Nelly Rodi, cherchait quant à elle au fond du microscope les lignes d'un monde biomorphique étrange, explorant les thèmes de la métamorphose et de la renaissance. Enfin, « Pionnier », montée par François Bernard, incitait à la remise en question de nos comportements et de nos styles de vie, dans le but de gagner en humanité et en harmonie. L'ensemble, alliant le beau à l'utile, le poétique au bizarre, formulait un carnet de tendances dont les mots-clés pourraient être « originalité », « enchantement », « technicité », « adaptabilité », et « respect de l'environnement ».

Les personnalités distinguées durant cette première session 2013 illustrent cette prise de position. L'architecte, conceptrice et artiste atypique Odile Decq (qui a conçu récemment le Frac Bretagne à Rennes) a été nommée « créatrice Maison & Objet de l'année », quand l'architecte d'intérieur Joseph Dirand s'est vu décerner le prix « Scènes d'intérieur », « Now! Design à vivre » ayant été pour sa part remis aux designers britanniques Edward Barber et Jay Osgerby.

Provoquant et encourageant une pratique toujours plus transversale et multidisciplinaire de l'architecture et du design, le salon dédiait une nouvelle fois aux professionnels un ensemble pointu de services d'orientation et de recherches. Ainsi, le label « ARCHI.DESIGNER » (matérialisé sous la forme d'un petit pictogramme s'égrenant sur une sélection minutieuse de stands spécifiques, choisis pour leur savoir-faire, leur expertise reconnue ou leur capacité à produire sur mesure) se chargeait d'orienter architectes et décorateurs dans les méandres de la méga manifestation. Le « Business Lounge », un espace de réunion envisagé sous les termes d'échanges de compétences, amorçait quant à lui une réflexion sur la structuration en réseau de la filière. Hébergeant un programme spécifiquement consacré aux responsables des achats de grands groupes hôteliers, il permettait par ailleurs de mettre en relation ces derniers avec une brochette d'architectes et de designers innovants. Mais pas seulement. Organisant tout au long de l'événement un ensemble de workshops et de tables rondes portant sur des problématiques ambitieuses (comme « LIVELY », organisé par MateriO, sur les matières et les technologies émergentes ou encore « Participez à la transformation du Parc olympique de Londres », avec Lend Lease), cet espace à valeur d'outil alimentait la réflexion. Pour finir, une matériOthèque clôturait le dispositif en mettant à disposition de ses membres une très large sélection de produits nécessaires au processus de création.

Ainsi, le salon Maison & Objet continue de tisser sa toile, entrelaçant dans ses filets designers, artistes, graphistes, architectes, scénographes et entreprises. À eux maintenant d'anticiper ensemble la profonde mutation qui traverse nos modes, us et coutumes quotidiens. Rendez-vous du 6 au 10 septembre prochain.

2

1- Business Lounge
© Anne-Emmanuelle Thion

2- New York
Designer : Joseph Dirand, salon : scènes d'intérieur
© Adrien Dirand